

5/ Comment se forme le souvenir

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0449

SourceBoite_037-21-chem | Bergson.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Bergson, Henri](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

5 c/w se forme le souvenir

449 29

1 Les textes de B. sur le gl "c/w se forme le souvenir" (Ch. 51. 137 sq) ont été écrits par B. pour échapper à la conception empirique du souvenir : l'image ne se transforme pas en souvenir ; l'image est inhérente à l'acte de perception et en souvenir.

① La conception de souvenir-décalque implique
a) l'image perdue.

b) La trace de l'image perdue
C'est pourquoi au chapitre le souvenir et la trace appartiennent de la même : difficile d'inhérence. (cf. critique qui se fait B. p 139 : à propos de l'appréhension des amis...). P

Et qui il y a du souvenir inscrit en choses, il faut qu'il y ait une chose. inscrite : or il n'y en a pas, le souvenir est fait par l'habitude. p 144 : "le souvenir d'image n'est pas l'image."

② Ce que B. oppose à la conception successive de la conception classique, c'est la conception inhérente : il n'est pas comparable à la photographie. C'est qui se déroule, c'est le moment actuel que je suis actuellement en train de vivre ; c'est il le continue objectivement qui se déroule (p 145 § : "... la totalité de ce que nous percevons, il y a que nous sommes avec il y a qui nous entoure")

BnF
MSS

30 2 Pourquoi a-t-il doublement intéressant ? B. n'a
pu répondre direct^{mt} à la question ; c'est le fait même
de la durée. — Mais, A pose + précise qu'aussi
pu répondre B ?

ds φ classiques reconnaissent et l'inst^{mt} le
paradoxe d'être et de ne pas être (du m^o p^r le point) :
il échappe à la position d'éternité, H en est d'autre
chose que rien. Ds un φ , le passé c'est ce qui
n'est +, ce qui a été.

Il y a 1 paradoxe de l'inst^{mt} chez B. qui n'est pas
celui de la φ classique. Pr B. le passé ne peut
pas être neutre ce qui n'est +, c'est ce qui n'agit
plus ; c'est 1 p^r de l'éternité (et non pas 1 p^r de
ne pas exister) — Le paradoxe de l'inst^{mt}
est celui qui n'est que celui qui survit ; au moment
où il n'est, il est sa propre survie : présence active
et présence inactive.

Prend^{mt} la durée c'est être ; dire qu'être
passé dure c'est le de finir d'être ; durer c'est être
+ avoir d'être. — Tel qu'un être le met l'éternité.

La pure reconnaissance est de ces cas
extra-ordinaires qui peuvent expériment^{mt}
la même de souvenir (et aussi la notion phoro
métrique du mourant)